



Festival d'Anères

cinéma muet et piano parlant

Ben Turpin

Fedor Ozep

Billy Bevan

August Blom

Frank Capra

Larry Semon

Jean Renoir

Donald Crisp

Arnold Fanck

Mack Sennett

Buster Keaton

André Antoine

Toko Yamazaki

Richard Oswald

Carl Theodor Dreyer

Edouard-Emile Violet

Georg Wilhelm Pabst

Harry «Snub» Pollard

Friedrich Wilhelm Murnau

Entrée libre

25^e édition

du 4 au 8 juin 2025



Festival d'Anères

25^e édition

du 4 au 8 juin

Nous ne verrons pas Napoléon !

Le *Napoléon* d'Abel Gance est devenu un mythe. Le revoici, restauré et reconstruit dans sa version intégrale par la Cinémathèque française, qui fait l'objet de nombreuses projections depuis le festival de Cannes 2024. Nous commençons à réfléchir à l'intégrer dans la programmation 2025, avec la problématique de savoir comment présenter au public ces 7 heures de film. Mais voilà, s'il est bien possible de montrer le film avec la musique enregistrée, il n'est pas possible d'obtenir l'accord pour une version en ciné-concert, sauf à faire venir à Anères un orchestre symphonique pour interpréter la partition (bien que celle-ci ne soit pas d'époque et ait été commandée pour la sortie de la version restaurée). Comme le Festival d'Anères aime la musique vivante et comme le Festival d'Anères n'aime pas que l'on accorde des droits à une musique plus qu'à une autre, le public du Festival d'Anères ne verra pas Napoléon dans sa version restaurée...

Des films peu connus de réalisateurs très connus !

Les noms des réalisateurs qui apparaissent sur la première page de ce programme pourraient laisser penser que cette édition du Festival d'Anères fait la part belle à des films muets très connus : on imaginera aisément une programmation réunissant *La Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer, *L'Aurore* de Murnau et *Loulou* de Pabst. Mais non ! Les films proposés sont bien de ces trois grands réalisateurs, mais les titres sont beaucoup moins évocateurs pour les non-initiés et sont inédits au Festival d'Anères : *La Quatrième Alliance de Dame Marguerite*, *Les Finances du grand-duc* et *L'Enfer blanc du Piz Palù* !

Comme toujours, n'oubliez pas le cochon !

Fidèle à ses convictions, le Festival d'Anères continue à proposer un accès libre aux séances et aux concerts. Cela ne signifie pas pour autant que le Festival d'Anères est riche : nous avons plus que jamais besoin de vos dons pour pouvoir envisager l'avenir avec sérénité. Les dons sont déductibles de vos impôts dans la mesure où le Festival d'Anères est reconnu d'intérêt général par les services fiscaux. Si vous utilisez notre "cochon numérique", un reçu vous sera immédiatement envoyé :

<http://www.festival-aneres.fr>

Bon festival à tous !

		18h		19h		21h					
Mercredi 4 juin	Festival d'Anères cinéma muet et piano parlant 4 au 8 juin 2025		Cagliostro Richard Oswald	Apéritif d'ouverture		La Terre captive Fedor Ozep					
	12h		14h		17h		19h		21h		
Jeudi 5 juin	Programme burlesque #1 Larry Semon		Le Roman comique de Charlot et Lolotte Charlie Chaplin		Le Château sous le vent et les nuages Toko Yamazaki		Concert Contrebrassens		Fiancées en folie Buster Keaton		
		12h		14h		17h		19h		21h30	
Vendredi 6 juin	Programme burlesque #2 Billy Bevan		L'Athlète incomplet Frank Capra		La Fille de l'eau Jean Renoir		Spectacle Les Gûms		La Fin du monde August Blom		
Samedi 7 juin	Programme burlesque #3 Ben Turpin		L'Enfer blanc du Piz Palù Arnold Fanck G.-W. Pabst		Les Travailleurs de la mer André Antoine		Concert Oriane Lacaille		La Quatrième Alliance de Dame Marguerite Carl Th. Dreyer		minuit
									Spectacle Rémo Gary		A Cinematic Journey Tristan Bres
Dimanche 8 juin	Programme burlesque #4 Snub Pollard		Don Q, le fils de Zorro Donald Crisp		Le Voile du bonheur Edouard-Emile Violet		Les Finances du Grand-Duc F.-W. Murnau		Bal de clôture Le Bal à fond !		



Cagliostro

de Richard Oswald

avec Hans Stüwe, Renée Héribel, Illa Meery

1929 / France-Allemagne / 1h09 / DCP / vf

Copie : La Cinémathèque française

Joseph Balsamo est le mari aimant de la belle et vertueuse Lorenza. C'est aussi, sous le nom de Cagliostro, un redoutable aventurier qui parvient à s'introduire à la cour de France grâce à ses talents de magicien. Sa chance tourne le jour où il prédit à la reine Marie-Antoinette sa mort sur l'échafaud...

Cagliostro est l'une de ces grandes productions européennes dont l'ambition était de rivaliser avec leurs concurrentes américaines. Malheureusement, lorsque le film sort en juin 1929 simultanément à Paris et à Berlin, le public demande du parlant. Le succès de *Cagliostro* ne fut donc pas à la hauteur des attentes. Marcel Carné rapporte dans *Cinémagazine*, où il est alors journaliste : « Quand Richard Oswald vint à Paris, il ne connaissait pas un mot de notre langue. La difficulté semblait redoutable pour un homme qui devait diriger une véritable armée d'opérateurs, d'artistes et de figurants ! Le studio était transformé en une tour de Babel – ou en une Société des Nations – où Français, Allemands, Italiens, Russes, Autrichiens se trouvaient chaque jour réunis par les exigences de la prise de vues. L'interprète, débordé, ne suffisait plus. Chacun devait y mettre du sien pour comprendre, ou se faire comprendre de son voisin. Il en résulta parfois un langage assez bizarre qui ne manquait pas de saveur. »

Camille Blot-Wellens – La Cinémathèque française

Mercredi 4 juin

Cagliostro

18 h

Piano : Jacques Cambra



La Terre captive

(*Zemlia v Plenu*)

de Fedor Ozep

avec Anna Sten, Ivan Koval-Samborski

1928 / Union soviétique / 1h20 / DCP / vostf

Copie : La Cinémathèque de Toulouse

Pour payer le loyer de son champ, une jeune paysanne devient la nourrice de l'enfant d'un riche propriétaire. Violée par le patron, elle devient une femme de mauvaise vie. Son mari, qui espère toujours son retour, devient ouvrier...

Dans ce réalisme cependant, rien d'obscène, ni dans la tentative de violence contre la jeune nourrice, ni dans les scènes de la maison mal famée. De cette maison... de plaisir... il se dégage pourtant une telle atmosphère de vice, de souillure physique et morale que la nausée parfois l'emporte sur la pitié. Sans en abuser, le réalisateur emploie, avec un réel sens de l'image, le parallélisme, faisant succéder, par exemple à une vache à lait la jeune nourrice, qui prend ainsi rang de bétail humain dans l'esprit de ses patrons. Ailleurs, il s'est plu encore à établir la déchéance des êtres qui fréquentent les tristes filles de joie en nous les présentant devant un miroir déformant — indication de la misère du lieu. Devant ce miroir, le prognathisme des individus s'accroît, ce n'est plus un homme, mais une brute qu'un rire de luxure secoue ; ce n'est plus une fille, mais un déchet d'humanité. Au milieu de tous ces êtres repoussants, une figure de femme, aux traits candides, aux yeux purs et innocents : la jeune paysanne russe.

Cinémagazine, 1929 – n° 7, 15 février 1929

Séance proposée dans le cadre d'un partenariat entre le Festival d'Anères et la Cinémathèque de Toulouse avec la création à Anères d'un ciné-concert qui sera repris à Toulouse dans le cadre du festival SYNCHRO 2025.

Mercredi 4 juin

La Terre captive

21h

La séance sera présentée par Franck Lubet (Cinémathèque de Toulouse)

Saxophone, flûte : Léonard Le Cloarec

Basse électrique : Percy Louis

Batterie, percussions : François Causse



Programme de courts-métrages burlesques #1

hommage à Larry Semon

Copies : FPA classics

Bears and Bad Men

(Bears and Bad Men)

de Larry Semon

avec Larry Semon, Stan Laurel

1918 / États-Unis / 20' / DCP / vostf

Zigoto dans les coulisses

(The Show)

de Larry Semon et Norman Taurog

avec Larry Semon, Oliver Hardy

1922 / États-Unis / 26' / DCP / vostf

Zigoto cascadeur

(Stunt Man)

de Larry Semon

avec Larry Semon, Dorothea Raynor

1927 / États-Unis / 18' / DCP / vf

C'est sous le sobriquet de «Zigoto» que l'excellent comique américain Larry Semon est connu en France. [...] Avant de faire du cinéma, Larry Semon eut une certaine réputation comme caricaturiste de scènes sportives. [...] C'est vers 1912 qu'il voulut jouer sa chance au cinéma. Ses débuts furent longs et pénibles, et tous ses amis l'invitèrent à reprendre ses crayons, car ses dessins avaient eu une légitime vogue. Larry Semon persista, et il devint le type comique qui, en vedette, se place sur le même rang qu'Harold Lloyd et Max Linder, et qui, un jour peut-être, égalera Charlie Chaplin. Zigoto dans les Carrières, Zigoto garçon de Théâtre, Zigoto et les Apaches, sont les derniers films que nous avons vus de lui. Disons qu'ils ont remporté un succès considérable et mérité.

Cinémagazine, 1921 – n° 29, 5 août 1921

Programme burlesque #1

Larry Semon

12h

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Xavier Bornens**

Jeudi 5 juin

Le Roman comique

de Charlot et Lolotte

14h



Le Roman comique de Charlot et Lolotte

(*Tillie's Punctured Romance*)

de Mack Sennett

avec Marie Dressler, Charlie Chaplin, Mabel Normand
1914 / États-Unis / 1h25 / DCP / vostf

Copie : FPA Classics

Un mauvais garçon de la ville est venu se mettre au vert à la campagne. Il y rencontre une gaillarde jeune fille aux manières rurales, Tillie. Il la séduit et la persuade de s'enfuir avec lui, non sans avoir dérobé les économies paternelles...

Dans ses écrits, Louis Delluc ne cessera de rendre hommage aux comédies slapstick de la Keystone. Le studio était alors dirigé par le fameux Mack Sennett. C'est ce dernier qui dirige *Tillie's Punctured Romance*, considéré comme le premier long métrage comique de l'histoire du cinéma. Marie Dressler reprenait le premier rôle qu'elle avait créé avec succès sur les planches de Broadway en 1910. Mais c'est pourtant un certain Charlie Chaplin, ici dans un second rôle à contre-emploi, qui lui vole littéralement la vedette. Gags en pagaille, situations rocambolesques et déjà un rien de *Monsieur Verdoux*. Ce sera aussi la dernière fois que Chaplin jouera sous la direction d'un autre metteur en scène que lui-même.

La cinémathèque de Toulouse

Piano : Jacques Cambra



Le Château sous le vent et les nuages

(Fûun Jôshi)

de Toko Yamazaki

avec Chojiro Hayashi, Akiko Chihaya, Ippei Soma
1928 / Japon / 1h01 / DCP / vostf

Copie : Cinémathèque royale de Belgique (Bruxelles)

Un samouraï qui réintègre son clan après trois ans d'absence découvre que sa fiancée est devenue la maîtresse de son seigneur. Mais les choses se compliquent encore plus lorsque le jeune guerrier est accusé de trahison...

Le titre original du film trahit le sous-genre auquel appartient ce drame d'époque, les "jidai geki", genre qui met en scène la trahison et la conspiration au sein d'un clan de samouraïs. En 1927, le producteur Teinosuke Kinugasa a lancé la brillante carrière cinématographique de Chojiro Hayashi, un nouveau type de héros jidai geki. En contraste frappant avec des stars héroïques et dures du genre (jusque-là, les jidai geki s'adressaient à un public majoritairement féminin), le personnage incarné par Chojiro Hayashi est un jeune homme mince dont la beauté androgyne rivalise avec les attraits de n'importe quelle star féminine sans perdre aucun attrait masculin. Le film est ponctué de longs intertitres lyriques, fournissant de précieuses indications sur le registre stylistique du benshi qui aurait narré le film, et d'au moins cinq scènes de combat magnifiquement chorégraphiées.

Jeudi 5 juin

**Le Château sous
le vent et les nuages**

17h

Séance proposée dans le cadre d'un partenariat entre le Festival d'Anères et la Cinémathèque de Toulouse avec la reprise d'un ciné-concert présenté à Toulouse dans le cadre du festival SYNCHRO 2024.

La séance sera présentée par Franck Lubet (Cinémathèque de Toulouse)

Guitare : Marc Sens

Synthétiseurs analogiques : Eric Po



Fiancées en folie

(*Seven Chances*)

de Buster Keaton

avec Buster Keaton, Ruth Dwyer, Snitz Edwards
1925 / États-Unis / 0h57 / DCP / vostf

Copie : FPA Classics

Jimmie Shannon apprend de la bouche d'un notaire qu'il est l'unique héritier d'une colossale fortune. L'héritage est cependant soumis à une condition impérative : il doit être marié avant 19h le jour de ses 27 ans, c'est-à-dire le jour même...

Les Fiancées en folie, son avant-dernière production, est une comédie-bouffe irrésistiblement drôle qui fait songer à l'un des premiers films tournés dès les débuts du cinéma, *La Course au Mari...* A la suite d'une annonce imprudente qu'il a fait passer dans un journal, le malheureux Buster se trouve harcelé par une multitude de prétendantes et ce sujet, connu déjà, nous paraît irrésistible tant l'artiste a su le remplir de trouvailles et de gags qui ne peuvent manquer de déchaîner les rires du spectateur. A Buster Keaton et à toute une troupe de jolies femmes appartient le mérite d'animer avec un brio extraordinaire cette farce qui comptera parmi les meilleures de celles qu'ait réalisées « l'homme qui ne rit jamais ».

Cinémagazine, 1926 – n° 9, 26 février 1926

Jeudi 5 juin

Fiancées en folie

21h

Guitare : Aladin Chaboche

Saxophones : Florent Lalet

Contrebasse : Jean-Marc Serpin



Vendredi 6 juin

Programme burlesque #2

Billy Bevan

12h

Programme de courts-métrages burlesques #2 **hommage à Billy Bevan**

Copies : FPA classics

Un vrai chien de pique

(Nip and Tuck)

de Roy Del Ruth

avec Billy Bevan, Harry Gribbon
1923 / États-Unis / 24' / DCP / vostf

La Course endiablée

(Lizzies of the Field)

de Del Lord

avec Billy Bevan, Andy Clyde
1924 / États-Unis / 20' / DCP / vostf

Oscar fait du trombone

(Muscle Bound Music)

de Alf Goulding

avec Billy Bevan, Natalie Kingston
1926 / États-Unis / 17' / DCP / vostf

Billy Bevan, maître des facéties et roi de l'absurde, a marqué le cinéma muet avec des performances aussi excentriques qu'inoubliables. Avec sa moustache caractéristique et son regard malicieux, il a donné vie à des mondes où les lois de la logique semblaient suspendues. Ses courts métrages regorgent de situations décalées, d'humour burlesque et de cascades imprévisibles, où une simple promenade peut se transformer en chaos hilarant. Dans l'univers de Billy Bevan, rien n'est jamais prévisible : des objets du quotidien se transforment en accessoires de gag inattendus, les poursuites virevoltantes défient la logique, et les situations banales explosent en cascades de rires incontrôlables.

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Aidje Tafial**

L'Athlète incomplet

(*The Strong Man*)

de Frank Capra

avec Harry Langdon, Priscilla Bonner, Arthur Thalasso
1926 / États-Unis / 1h15 / DCP / vostf

Copie : Splendor Films

Un soldat belge, combattant de la Première Guerre mondiale, reçoit une lettre et une photo de Mary Brown, une jeune américaine qu'il n'a jamais rencontrée. Après la guerre, il se rend en Amérique pour la retrouver...

Déjà, dans ses précédentes créations, Harry Langdon avait prouvé que nous pouvions beaucoup compter sur lui. *L'Athlète incomplet*, un de ses films les plus importants, justifie les espoirs que l'on avait mis en lui. Le public de la présentation s'est beaucoup divertie en assistant aux exploits burlesques du héros, partenaire d'un athlète et lancé à la recherche de son ancienne marraine de guerre, Mary Brown, qu'il n'a jamais vue et dont il ne connaît pas l'adresse. Il y a beaucoup de Mary Brown en Amérique, et cela cause d'inénarrables quiproquos. Particulièrement amusantes, les scènes au cours desquelles Harry est amené à remplacer son compère, l'athlète, qui s'est réfugié dans les vignes du Seigneur ! Robert Mac Kim, William Mong et Gertrude Astor donnent heureusement la réplique au clown-comédien qu'est Harry Langdon.

Cinémagazine, 1927 – n° 19, 13 mai 1927

Vendredi 6 juin

L'Athlète

incomplet

14h

Piano : Antonio Coppola



La Fille de l'eau

de Jean Renoir

avec Catherine Hessling, Pierre Lestringuez, Maurice Touzé
1924 / France / 1h23 / DCP

Copie : Tamasa Distribution

Un marinier ivrogne terrorise sa jeune nièce orpheline, Gudule. Celle-ci s'enfuit et trouve refuge auprès de bohémiens. Mais son bonheur est de courte durée, car ses bienfaiteurs s'attirent bientôt la colère d'un paysan. Heureusement pour Gudule, sa beauté a ému un jeune homme, qui tente de la protéger...

M. Jean Renoir vient de nous présenter l'un des plus intéressants films de la saison. Œuvre de mesure et de goût, *La Fille de l'eau*, avec la cadence alternée de ses tableaux où la fraîcheur limpide des rivières et des canaux s'oppose à des visions d'horreur nocturnes parmi lesquelles l'eau n'est plus le miroir du ciel léger, mais le sombre suaire des noyés, où l'existence calme d'une petite ville provinciale contraste avec l'agitation d'une foule ivre de vengeance, où le sommeil fiévreux d'une enfant devient un cauchemar tournoyant que termine une fantastique chevauchée dans un ciel d'orage sur les cimes tordues d'arbres carbonisés. *La Fille de l'eau* nous révèle, en Jean Renoir, un metteur en scène de grand avenir et qui possède déjà, dans le présent, une sûre technique et un sens plastique remarquable. Mais aussi, *La Fille de l'eau* nous apporte, toute fragile de grâce malheureuse, tendre, si tendre d'être puérile et persécutée, Mlle Catherine Hessling à l'adorable visage.

Cinémagazine, 1924 – n° 50, 12 décembre 1924

Vendredi 6 juin

La Fille de l'eau

17h

Piano, clarinettes, percussions : Ignacio Plaza Ponce
Flûtes : Fanny Ménégoz

Vendredi 6 juin

La Fin du monde

21h30

La Fin du monde

(*Verdens undergang*)

de August Blom

avec Moritz Bielawski, Alf Blütecher, Johanne Fritz-Petersen
1916 / Danemark / 1h17 / DCP / vostf

Copie : Danske Filminstitut (Danemark)

Un contremaître dans une mine a deux filles : Edith la juste et Dina l'excentrique. Edith tombe amoureuse de Reymers, lieutenant de navire, tandis que Dina disparaît avec un capitaliste sans scrupules, Frank Stoll. Lorsque se confirme la nouvelle qu'une comète s'est engouffrée dans une trajectoire de collision avec la terre, Stoll exploite la situation pour s'accaparer le marché boursier...

La Fin du monde, aussi connu sous le titre de *L'Épée flamboyante*, fait partie de ces petites perles rares, et un peu oubliées, des débuts du fantastique au cinéma. À sa sortie en 1916, le film a capté l'attention d'un large public, porté par les angoisses suscitées par le récent passage de la comète de Halley, six ans auparavant, et le contexte troublé de la Première Guerre mondiale. L'histoire du cinéma nous enseigne que les spectateurs ont toujours été attirés par des récits chargés d'angoisse, tout particulièrement en période d'incertitude socio-politique. Par ailleurs, l'intrigue du film n'est pas sans évoquer *L'Étoile mystérieuse*, célèbre aventure de Tintin parue bien plus tard, en 1942. On peut se demander si Hergé, en dessinant cette œuvre en 1941, au cœur de la Seconde Guerre mondiale, ne s'en est pas, même légèrement, inspiré.

Piano : Roch Havet

Synthétiseurs, basse électrique : Tristan Brès





Samedi 7 juin

Programme burlesque #3

Ben Turpin

12h

Programme de courts-métrages burlesques #3 **hommage à Ben Turpin**

Copies : FPA classics

Le Mannequin balladeur

(A Clever Dummy)

de Herman Raymaker

avec Ben Turpin, Chester Conklin
1917 / États-Unis / 19' / DCP / vostf

Nuit de nocces

(The Prodigal Bridegroom)

de Earle Rodney et Lloyd Bacon

avec Ben Turpin, Madeline Hurlock
1926 / États-Unis / 19' / DCP / vostf

La Fierté de Pikeville

(The Pride of Pikeville)

de Alf Goulding

avec Ben Turpin, Thelma Hill
1927 / États-Unis / 20' / DCP / vostf

C'est à la Nouvelle-Orléans, en 1874, que naquit l'amusant artiste Ben Turpin. Très jeune, il débuta au théâtre de Chicago, puis, plusieurs années durant, il parcourut, au milieu d'une troupe d'acrobates, les grandes cités des Etats-Unis. Ses qualités de comique, la drôlerie de ses jeux de physionomie, que servait un regard bigle, le firent remarquer des metteurs en scène cinématographiques. Pendant un an il fut le partenaire de Charlot pour bon nombre de films et tint à ses côtés le rôle de «l'homme giflé», de la tête de Turc, de celui sur lequel s'exerce la fureur des autres. Ensuite, il tourna pour la Société Paramount et fut enfin engagé par Mack Sennett, avec lequel il travaille encore.

Cinémagazine, 1922 – n° 22, 2 juin 1922

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Ignacio Plaza Ponce**



Samedi 7 juin

L'Enfer blanc

du Piz Palü

14h

L'Enfer blanc du Piz Palü

(Die weiße Hölle vom Piz Palü)

de Arnold Fanck et Georg Wilhelm Pabst

avec Gustav Diessl, Ernst Petersen, Leni Riefenstahl

1929 / Allemagne / 2h14 / DCP / vostf

Copie : Tamasa Distribution

Le docteur Krafft perd sa femme lors d'une chute en montagne pendant leur lune de miel. Dix ans plus tard, un jeune couple se rend en expédition au même endroit et rencontre Krafft, persuadé que son épouse est toujours en vie...

Nous avons eu déjà bien des drames de la montagne, mais rarement dépassant en puissance émotive le film de Pabst et Fanck. Exceptionnelles, en effet, sont ces œuvres où la nature indomptée, les éléments déchaînés jouent le principal rôle, animant tout le film d'un véritable souffle. *L'Enfer blanc du Piz Palü* est de celles-là. [...] On devine quelle folle audace a dû présider à la réalisation d'un tel film, quelles difficultés ont dû vaincre les téméraires artisans du film. Frôlant la mort pour enregistrer une formidable avalanche de blocs de neige et de pierre s'abattant sur un groupe d'alpinistes que l'on voit renversés, entraînés, précipités dans des gouffres sans fond. Opérateurs et artistes n'hésitent pas à se suspendre au-dessus des abîmes, à descendre dans des crevasses de plusieurs centaines de mètres de profondeur pour tourner à l'intérieur à la lumière des torches de magnésium jouant sur les mille facettes des formidables blocs de glaces.

Cinémagazine, 1929 – n° 46, 15 novembre 1929

Piano, claviers : Arthur Guyard

Chant : Jeanne Lafon

Vibraphone : Félix Robin

Batterie : Timothé Alcorn



Samedi 7 juin

Les Travailleurs

de la mer

17h

Les Travailleurs de la mer

de André Antoine

avec Romuald Joubé, Armand Tallier, Marc Gérard

1918 / France / 1h33 / DCP

Copie : Fondation Jérôme Seydoux - Pathé

Restauration 4K réalisée en 2020 à L'Image Retrouvée par la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et La Cinémathèque française, avec le soutien du CNC

Le pêcheur Gilliatt est amoureux de Déruchette, nièce de l'armateur Mess Lethierry. Un jour l'associé de l'armateur, part avec l'argent de celui-ci. Le capitaine du bateau sur lequel il embarque, provoque un naufrage pour s'approprier le butin...

Les Travailleurs de la mer de Victor Hugo, écrit à Guernesey et publié en 1866, n'a encore jamais été porté au cinéma quand André Antoine s'en empare en 1917. [...] Fuyant Paris pendant la guerre, André Antoine profite de son exode breton pour transposer l'histoire à Camaret-sur-mer. Antoine n'est pas le premier à avoir eu des velléités à explorer cinématographiquement le sol breton. Dès 1908 de nombreux opérateurs furent envoyés en Bretagne afin de rendre compte du pittoresque de la région. Le réalisateur donne toute sa place au paysage dans son film. On reconnaît la Presqu'île de Crozon et ses alentours, mais ce sont aussi les nombreux acteurs amateurs locaux qui contribuent au pittoresque du film. Gustave Simon, légataire testamentaire d'Hugo, ne manqua pas de féliciter le réalisateur à la sortie du film : « Vous avez traduit magistralement sur l'écran *Les Travailleurs de la mer*. Il y a dans tout le film un souffle de poésie pénétrant. Vous avez réussi à traduire par l'énergie l'atmosphère du roman en vous inspirant dans les légendes du texte même de Victor Hugo. C'est une belle leçon d'art ».

Manon Billaut, Institut Jean Vigo

Machines : Elsa Martinez

Guitare électrique : Marie Olaya

Basse électrique : Antoine Ferris



La Quatrième Alliance de Dame Marguerite

(*Prästänkan*)

de Carl Theodor Dreyer

avec Hildurg Carlberg, Einar Rød, Greta Almroth

1920 / Suède / 1h34 / DCP / vostf

Copie : Svenska Filminstitutet (Suède)

Pour devenir pasteur, Sofren, un prêcheur talentueux, doit d'abord épouser la veuve du pasteur précédent, Dame Marguerite, âgée de plus de soixante-dix ans et dont ce serait le quatrième mariage. À l'aide de sa fiancée, Mari, qu'il fait passer pour sa sœur, il essaye de se débarrasser de l'encombrante personne et, pour cela, se déguise en diable...

Cette comédie suédoise est, visuellement surtout, extraordinaire. Le sens des gris, des blancs, des noirs, est d'un grand peintre du cinéma. Les tons et les pleins se déplacent lumineusement et créent un rythme délicieux. L'esprit français s'accommode mal en principe de ce genre d'ironie réfléchie qu'on trouve dans les farces du Nord, mais l'ampleur rabelaisienne de cette histoire drôle à suivre et belle à voir s'affirmera fortement. Après le haut style lyrique de *La Charrette fantôme*, ces pages de nette verdure n'ont que plus de prix.

Cinéa, 1921 – n° 25, 28 octobre 1921

La Quatrième Alliance de Dame Marguerite est une surprenante révélation qui invite à repenser l'image austère souvent associée à Dreyer. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un film burlesque, cette comédie offre une verve comique raffinée, ponctuée de quiproquos et d'une ironie savoureuse. Au cœur de cette fresque, un prêtre contraint par les usages ancestraux se trouve embarqué dans une série d'intrigues délicieusement absurdes.

Piano : Antonio Coppola

Samedi 7 juin

La Quatrième Alliance

de Dame Marguerite

21h30



Samedi 7 juin

A Cinematic

Journey

minuit

Certains d'entre vous se posent encore la question : que faire à Anères un samedi soir aux alentours de minuit ? Cette question est d'autant plus pertinente qu'il est confirmé que le comptoir du café du village est définitivement inaccessible à cette date et à cette heure ! Depuis quelques années, nous proposons donc une alternative aux insomniaques et aux épicuriens avec cette séance nocturne. Celle-ci n'est cependant pas tout à fait comme les autres et s'autorise quelques déviances par rapport à l'austère ligne éditoriale qui consiste à ne montrer que de très vieux films...

A Cinematic Journey

Une expérience musicale cathodique

Le compositeur et "artiste cathodique" Tristan Bres vous propose un voyage dans l'univers de la synthèse sonore et visuelle. Du dessin sur oscilloscope en passant par la synthèse vidéo, ce "ciné-concert" expérimental transporte le (télé-)spectateur dans un voyage immersif. La musique, allant de l'électronique à la musique de film, en passant par des phases psychédéliques, influe directement sur les différents tableaux visuels en fonction des notes jouées par les musiciens. Une création basée sur l'utilisation de tubes cathodiques, détournés de leur fonction première pour en faire des objets d'expression artistique singuliers. Sur scène, Tristan Bres est entouré de machines analogiques, notamment des synthétiseurs modulaires. Ce musicien, bassiste de formation, devient compositeur (films, documentaires, danse contemporaine) avant de s'intéresser à la synthèse sonore et visuelle. Il commence alors à dessiner sur de vieux oscilloscopes analogiques pilotés par les fréquences de son synthétiseur modulaire. Ces premières expérimentations constitueront le point de départ de cette création sur laquelle il va travailler durant cinq ans.

Compositions et création visuelle : Tristan Bres

**Synthétiseurs modulaires, Moog Bass, pulsar,
oscilloscope, téléviseur : Tristan Bres**
Piano, rhodes, synthétiseurs : Nicolas Liesnard



Dimanche 8 juin

Programme burlesque #4

Harry « Snub » Pollard

12h

Programme de courts-métrages burlesques #4 hommage à Harry « Snub » Pollard

Copies : FPA classics

Mon ami le voisin

(Just neighbors)

de Harold Lloyd et Frank Terry
1919 / États-Unis / 13' / DCP / vostf

I'm on my Way

de Hal Roach

1919 / États-Unis / 10' / DCP / vostf

Au skating !

(The High Rollers)

de Alf Goulding

1921 / États-Unis / 13' / DCP / vf

Harry ne s'ennuie pas

(Penny in the Slot)

de Charles Parrott

1921 / États-Unis / 12' / DCP / vf

Beaucitron inventeur

(It's a Gift)

de Hugh Fay

1923 / États-Unis / 10' / DCP / vostf

Si ce comique fonctionne sur l'invention, le génie bricoleur est donc ici à la base même du récit ; il n'est pas destiné comme chez Keaton à sauver le héros d'une mauvaise posture, ou d'une situation plus périlleuse encore. Il n'est qu'à l'origine d'une série de gags loufoques et multipliés en nombre qui dépassant la réalité pour l'imprévisible et le saugrenu, transgressent naturellement l'idée que nous nous faisons du quotidien. Le gag est poétique. Gratuit, il n'est jamais utilitaire, ce qui explique l'aspect quelquefois étouffant de certains Snub Pollard, voués à l'accumulation non-sensique et semble-t-il proprement infinie des situations bizarres engendrées par un thème, ou à partir d'un seul point de départ.

Jean-Jacques Couderc – Les petits
maîtres du burlesque américain, 1902-
1929 – CNRS Éditions, 2015

**Musique : des musiciens du festival...
sous la direction de Jacques Cambra**



Dimanche 8 juin

Don Q,

fils de Zorro

14h

Don Q, fils de Zorro

(*Don Q Son of Zorro*)

de Donald Crisp

avec Douglas Fairbanks, Mary Astor, Jack McDonald
1925 / États-Unis / 1h51 / DCP / vostf

Copie : FPA Classics

Don Cesar de Vega, envoyé par son père Zorro en Espagne, tombe amoureux de la belle Dolores et obtient les faveurs de la cour et de l'archiduc d'Autriche en visite. Mais ce dernier est retrouvé assassiné et Don Cesar est accusé du crime...

Quant à *Don Q, fils de Zorro*, c'est un film remarquable, supérieur encore, nous semble-t-il, au fameux *Signe de Zorro*. C'est en Espagne que cela se passe, dans une Espagne toujours un peu fantaisiste ainsi que la voient les Américains. Le fils de Zorro, venu pour y faire ses études, est entraîné dans une suite d'aventures où la souplesse, l'entrain et la bonne humeur constante de Douglas Fairbanks se donnent libre cours. Accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, Don Q, réfugié dans les ruines du château ancestral, finit par appeler son père à son secours. Et dans ces ruines, construites (si l'on peut dire) de façon impressionnante, nous assistons à un combat, soutenu par Zorro et son fils contre tout un bataillon, qui a autant de panache que les meilleures pages de Dumas et déchaîne l'enthousiasme des spectateurs. Les rôles de Zorro et de son fils sont tenus de façon supérieure par Douglas Fairbanks. Les autres rôles sont fort bien remplis, notamment ceux de don Fabricio, de don Sébastien et du serviteur de don Q, qui, sous les traits sympathiques de Ch. Stevens, fait preuve d'un dévouement à toute épreuve. La photographie est admirable et les décors et mise en scène, sont de toute beauté.

Cinémagazine, 1925 – n° 46, 13 novembre 1925

Piano : Roch Havet

Trompette : Xavier Bornens

Batterie : Aidje Tafial



Le Voile du bonheur

de Édouard-Émile Violet

avec Liao Sze Tchín, Sussie Wata, Shu-hou

1923 / France / 0h53 / DCP

Copie : film restauré par le CNC grâce à une copie mise à disposition par le Eye Filmmuseum avec la succession Édouard-Émile Violet et la Fondation Musée Clémenceau.

Un riche chinois devenu aveugle, jouit de toutes les facilités possibles et vit heureux avec sa femme et son fils. Un beau jour, il recouvre la vue, et voit la fourberie de ses amis, la mesquinerie de sa femme, et l'ingratitude de son fils...

La vieille légende chinoise se déroulant à l'époque des Ming et imaginée par Georges Clémenceau, voit enfin l'écran après avoir connu, pendant de nombreux soirs, un succès justifié à la scène. Pour mener son oeuvre à bien et réussir (ce qui est chose faite) Édouard-Émile Violet avait scrupuleusement reconstitué les décors de la Vieille Chine, et cela nous a permis d'admirer des tableaux d'une couleur locale des plus réussies. Une excellente troupe chinoise, une réalisation qui ne laisse rien à désirer, une adaptation qui ne trahit à aucun moment le texte original, font prédire au *Voile du bonheur* un incontestable succès dont la plus grande part reviendra à MM. Édouard-Émile Violet et Louis Aubert qui ont eu la bonne initiative de monter cette production intéressante et de nous la présenter de façon fort adroite avec une partition de Charles Pons qui ajoute encore au succès du film.

Cinémagazine, 1923 – n° 26, 29 juin 1923

Dimanche 8 juin

Le Voile

du bonheur

17h

La séance sera présentée par **Hermine Cognie** (CNC)

Piano, bugle : Antoine Sahler
Violoncelle : Amos Mâh



Les Finances du grand-duc

(Die Finanzen des Großherzogs)

de Friedrich Wilhelm Murnau

avec Alfred Abel, Mady Christians, Harry Liedtke

1924 / Allemagne / 1h17 / DCP / vostf

Copie : Friedrich-Wilhelm-Murnau-Stiftung (Wiesbaden / Allemagne)

Un duché installé sur une île, somptueux en apparence, mais endetté en réalité. A sa tête, le grand-duc, gentleman aussi altruiste que distrait, menacé par son principal créancier, une crapule qui fomenté bientôt une conspiration pour le renverser...

Les Finances du Grand Duc marque une audacieuse incursion de Murnau dans le cinéma politico-comico-aventurier, offrant une parenthèse rafraîchissante et pleine d'esprit au sein de son œuvre. Le film se présente comme une escapade festive et légèrement décalée, dans laquelle on découvre dès les premiers instants l'esprit espiègle et impertinent qui anime toute la galerie des personnages : des révolutionnaires au charme un peu « pieds-nickelés », un grand-duc financièrement malmené mais d'une conduite irréprochable pour protéger ses principes, un gentleman cambrioleur au grand cœur, sans oublier une princesse russe au look surprenant emprunté à l'univers pop, un vieil usurier aux manières peu avenantes... L'intrigue, volontairement alambiquée, riche en péripéties mélodramatiques à souhait, révèle dès le départ ses grandes lignes, au point que certains passages du second acte inscrivent déjà les prémices du final. Le récit se déploie par ailleurs dans des décors naturels époustouffants à travers l'Europe, avec notamment cette petite île de Rab, en Croatie, qui offre une toile de fond authentique et charmante pour cette aventure rocambolesque.

Dimanche 8 juin

Les Finances

du grand-duc

19h

Piano : Antonio Coppola



Les lieux du festival

Le stand accueil

Le stand accueil, véritable tour de contrôle du festival, est situé entre le Café du Village et la Salle des Fêtes. À ceux qui ne connaissent pas Anères, nous signalons qu'il est rigoureusement impossible de ne pas trouver le Café du Village ou la Salle des Fêtes...

La grande salle

Toutes les projections ont lieu dans la Salle des Fêtes d'Anères (450 places). Signalons que la salle est accessible aux personnes handicapées.

La salle “Jeunes” : le Super 8

Depuis 2004, le Festival d'Anères a son festival “off”, avec la gestion d'une salle entièrement confiée à des jeunes, qui gèrent tout de A à Z : programmation, préparation de la salle, accueil du public, projection, musique, etc. Après avoir vu défiler plusieurs générations de “jeunes” et après avoir observé une période de pénurie nous avons cette année une résurrection très encourageante avec une équipe renouvelée. Plusieurs séances sont prévues, le samedi et le dimanche, avec des programmes de films burlesques et films d'animation. Le détail de la programmation pourra être obtenu au stand “accueil”. Les adultes seront tolérés dans la limite des places disponibles.

Le chapiteau

Un chapiteau sera dressé dans le village, pour accueillir les concerts quotidiens à 19h et le traditionnel bal de clôture, le dimanche soir aux alentours de 22h. Le chapiteau est désormais planté dans un champ proche de la sortie du village, sur la route de Saint-Laurent-de-Neste.

L'église d'Anères

L'église du village sera elle aussi à l'honneur avec, le samedi soir, un spectacle donné en parallèle de la séance de 21h30.

Le Café du Village

Anères peut se targuer d'avoir le seul café ouvert 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et ce tout au long de l'année. La raison en est simple : notre café n'a que trois murs et n'a jamais rêvé d'en avoir un quatrième. Il est le cœur historique, l'humeur de notre manifestation. L'accueil sans peur et sans reproche qu'il nous réserve participe grandement à l'ambiance du festival. Ce café associatif accueille donc, nourrit, abreuve et renseigne le public, les artistes et tous les bénévoles. Il fonctionne tout au long de l'année grâce aux membres de l'association Remue Ménages, qui organisent, en sus, au moins un événement mensuel : le « 22 à Anères » (le 22 de chaque mois).



Entre deux films, un concert ?

Jeudi 5 juin

Contrebassens

19 h

Contrebassiste et chanteuse, **Pauline Dupuy** nous charme dans cette proposition musicale. Sa voix claire s'élève pour interpréter avec tendresse, respect et malice une sélection de chansons de Georges Brassens choisies autour du thème des femmes et de l'amour... Blotti tout contre elle, l'étonnant British **Michael Wookey** avec son banjo, ses petits claviers et autres bidouilles. **Contrebassens** révèle la saveur musicale des mélodies et la profondeur des textes, pourtant dans la bouche de Pauline, Brassens se laisse oublier. On croit venir écouter le grand Georges, on repart avec un duo bouillonnant, imaginaire, débordant, et on rebat les cartes.

sous le chapiteau

Vendredi 6 juin

Les Gûms

Stoïk

19 h

Ils sont là, Monsieur et Madame tout le monde, sans rien. Une scénographie épurée. Ils veulent toujours bien faire pour mieux rater. Il est grand, dégingandé et mollasson, veut bien faire. Elle est petite, énergétique, rablette mais tout ça la dépasse. Un mélange de cirque, de jeu clownesque et de musique pour un spectacle poétique, esthétique et comique. Un monde burlesque, où l'exploit sort de l'extraordinaire pour devenir ordinaire. Un monde gestuellement absurde : rien n'est là, rien est là, tout est là. Un spectacle où ça ne parle qu'avec le corps, où ils bougent sans danser, où l'inintéressant devient intéressant. Une poésie absurde, un contre exploit, un mélange des styles, où il n'y a rien pour tout. Au début tout est normal, enfin presque. Après ça devient bizarre. À la fin, c'est n'importe quoi.

sous le chapiteau

avec **Victor Hollebecq** et **Clémence Rouzier**.





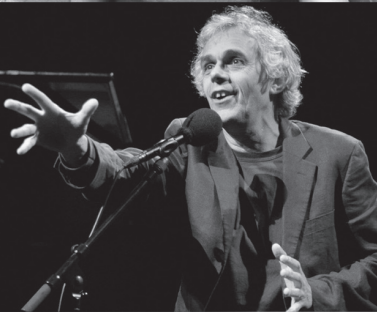
Samedi 7 juin

Oriane Lacaille

19 h

Chanteuse, percussionniste, ukuléliste, auteure, compositrice, interprète. **Oriane Lacaille** incarne le métissage musical entre La Réunion et la France hexagonale. Fille de René Lacaille, elle joue sur scène avec lui aux quatre coins du monde dès l'âge de 13 ans. Une voix claire, douce et puissante à la fois... et un groove implacable aux percussions et au ukulélé ! Oriane trace depuis plusieurs années son propre chemin, pavé de musique créole endiablée, de mélodies envoûtantes et mélange avec poésie la langue créole et la langue française. Avec **Yann-Lou Bertrand et Héloïse Divilly**.

sous le chapiteau



Samedi 7 juin

Rémo Gary

Quart de fesse

21 h 30

C'est un spectacle poétique, où **Rémo Gary** fait un lien le plus lié possible entre artiste et militant. *Quart de fesse*, c'est un petit bouquin, que l'artiste a écrit il y a maintenant cinq ans, qui, en quelque sorte, sort en spectacle de poche. C'est un solo, Rémo Gary s'accompagne à la guitare. Il y a le texte du livre raconté. Il y a bien sûr une bonne quinzaine de chansons. C'est un spectacle toujours en cours, encore un peu brouillé. Et qui ressemble à la vie d'aujourd'hui. C'est un brouillement.

à l'église d'Anères



Dimanche 8 juin

Le bal à fond !

22 h

Le bal à fond, qu'est-ce que c'est ? Le principe est très simple... Vous voyez ce que c'est qu'un bal ? Vous voyez ce que c'est qu'être à fond ? Parfait : vous avez compris ce qui fait l'essence du Bal à fond ! Des chansons, connues ou moins, déroulées les unes après les autres par une bande de musiciens emmenés par **Valentin Vander** dans le seul but de vous faire danser, et chanter !

Bal de clôture

sous le chapiteau



Silence, on tourne !

Comme chaque année, nous avons tourné à Anères le "film de présentation du festival", en noir et blanc et en costumes. Le film a été réalisé cette année par **Margaux Latour**, selon un scénario co-écrit avec les bénévoles du festival. Elle a été assistée sur le tournage par une équipe technique de l'ENSAV (Ecole Nationale Supérieure d'Audio Visuel de Toulouse). Ce court-métrage sera projeté chaque jour, en introduction de la séance du soir.

Des petites chansons tous les soirs...

Comme nous le faisons depuis plusieurs années, la séance du soir sera précédée d'une petite chanson. Sur le thème du cinéma, cette chanson sera interprétée par des musiciens du festival qui se feront chanteurs pour l'occasion, sous la direction de **Jean Dubois**.

Les "Poupardises"

Tous les jours, à partir de 10h30, **Robert Poupard**, documentaliste à la direction du patrimoine du CNC, revient présenter ses "Poupardises". Ce sera l'occasion de voir et de débattre autour de courts-métrages oubliés. Certains thèmes abordés feront écho à la programmation du festival, sans oublier la traditionnelle poupardise musicale invitant un musicien à expliquer son approche de l'accompagnement des films. Elles se dérouleront dans la salle du conseil municipal, à la Mairie.

Le Festival d'Anères délocalise

Nous avons mis en place depuis 2021 un partenariat avec le **Centre culturel Maison du Savoir** de Saint-Laurent-de-Neste visant à présenter des ciné-concerts tout au long de l'année sur le territoire. Quatre séances ont ainsi été organisées sur la saison 2024/2025, et nous préparons activement la saison prochaine, avec des ciné-concerts prévus le **samedi 18 octobre** et le **samedi 13 décembre**.

La cérémonie d'ouverture...

Cette année encore, pas de montée ou de descente des marches au Café du Village mais, tout simplement, le traditionnel apéritif d'ouverture :

le **mercredi 4 juin, à 19h, au Café du Village**.

N'oubliez pas le parking !

Des problèmes de stationnement à Anères, qui l'eût cru ! Afin de préserver la fière allure du village et la tranquillité des riverains, il est fortement recommandé d'utiliser les parkings préparés pour l'occasion : suivez les flèches !

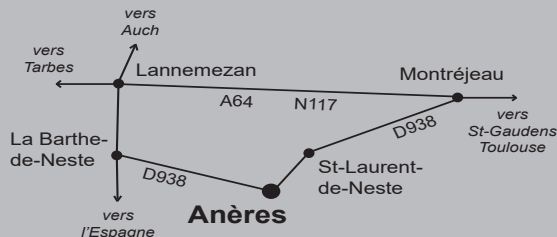


Comment venir à Anères

En train : gares SNCF de Lannemezan, Montréjeau et Tarbes (TGV)

En voiture : autoroute A64, sorties Lannemezan ou Montréjeau

En avion : aéroport d'Anères



Pour manger et pour boire

Remue Méninges, partenaire du festival depuis sa création, servira des repas matin, midi et soir au Café du Village pendant toute la durée du festival. Par ailleurs, que ceux d'entre vous qui redoutent la faim ou la soif entre les repas soient rassurés : Remue Méninges vous accueillera également sur de nombreux stands délocalisés sur la place du village...

Hébergement

De nombreuses possibilités d'hébergement existent dans les environs d'Anères (hôtels, gîtes, campings). Pour tous renseignements, contacter l'Office de Tourisme de St-Laurent-de-Neste (Tél. : 05 62 39 74 34) ou consulter les sites www.tourisme-neste-barousse.fr ou www.coeurdespyrenees.com.

Entrée libre : le cochon !

Comme lors des précédentes éditions, l'accès aux projections et aux concerts est "libre" parce que nous continuons à défendre la belle idée d'une culture accessible à tous. C'est donc, vous l'aurez compris, en grande partie grâce à nos impôts que le festival continue d'exister, mais en grande partie seulement... À chacun, selon son plaisir et ses moyens, de contribuer maintenant au financement du festival ! Profitez de la liberté de fixer vous-même le prix des spectacles en glissant quelques billets dans notre désormais célèbre et néanmoins sympathique cochon rose.



Festival d'Anères
contact@festival-aneres.fr
<http://www.festival-aneres.fr>

Remue Méninges
remue.meninges@free.fr
<http://remuemeningesaneres.org>

Café du Village
 Grande rue
 65150 Anères

Tél. : 05 62 39 79 38